

# DÉFAITE DE MACRON, PERCÉE DE L'EXTRÊME DROITE : VITE, UNE GAUCHE DE COMBAT !

**L**es résultats du second tour des élections législatives sont une défaite pour le pouvoir en place. Avec 246 députés, Macron est en effet bien loin d'obtenir la majorité absolue des députés, confirmant son illégitimité et son statut de « président mal élu ». Les défaites de plusieurs figures de la Macronie, de Ferrand à Castaner en passant par Montchalin, qui rejoignent Blanquer battu au premier tour, témoignent du rejet qu'inspirent Macron et les siens.

## LA MACRONIE AFFAIBLIE SUR FOND D'INSTABILITÉ POLITIQUE

La composition de l'Assemblée nationale laisse augurer d'une poursuite et d'une amplification de la situation d'instabilité politique, avec une « majorité présidentielle » minoritaire et dans l'incapacité de gouverner seule. Au vu de la politique qu'il a menée lors de son premier mandat et de la campagne de l'entre-deux tours, radicalement anti-NUPES, c'est à n'en pas douter sur sa droite que Macron va chercher des appuis, en durcissant encore un peu plus sa politique.

La crise démocratique se poursuit et se renforce, avec une très forte abstention et une déformation importante des votes en raison du mode de scrutin, qui n'inclut toujours aucune forme de proportionnelle. L'abstention est particulièrement marquée dans la jeunesse et dans les classes populaires, qui se sont senties peu concernées par une campagne que le pouvoir en place a tout fait pour rendre inaudible.

## CONTRE LE DANGER DE L'EXTRÊME DROITE, UN SURSAUT À GAUCHE

Avec 89 députés, le Rassemblement national réalise un score historique, et confirme son processus de « normalisation », avec une réelle

implantation dans plusieurs régions et des percées dans d'autres. Le RN aura certes moins de députés que la gauche, mais ses capacités de nuisance vont être considérablement amplifiées. La menace fasciste est bien là, et Macron et le pouvoir en place portent une lourde part de responsabilité, par leurs politiques et leurs discours, dans ce dangereux phénomène.

Les scores de l'ensemble de la NUPES témoignent de l'existence d'une dynamique significative et positive à gauche. La France insoumise quadruple le nombre de ses députés, ce qui confirme la présence d'un important rejet « sur la gauche » de Macron et des politiques néolibérales, et d'une aspiration à plus de justice sociale, d'écologie et de démocratie, voire d'un espoir dans un monde meilleur. Malgré les critiques que nous avons pu formuler à l'égard de la NUPES, le NPA avait appelé à voter pour ses candidatEs, et nous nous félicitons donc que des millions de personnes se soient saisies de ces candidatures pour exprimer leur colère contre Macron en votant pour une gauche de rupture avec le social-libéralisme.

## LUTTER ET RECONSTRUIRE UNE FORCE POLITIQUE ANTICAPITALISTE

Dès aujourd'hui, il faut préparer les combats de demain, en s'appuyant entre autres sur les dynamiques militantes qu'ont pu générer les campagnes d'une partie des candidatEs de la NUPES. L'enjeu est de constituer ou de pérenniser des collectifs prêts à mener les bagarres à venir face au néolibéralisme autoritaire, à commencer par la défense de nos retraites, qui devra être un combat unitaire de l'ensemble de la gauche politique et sociale, de même que pour la défense et la relance des services publics.

Dans une situation où le danger d'extrême droite s'affirme, il y a également urgence à construire des outils de résistance et d'organisation de notre camp social, y compris au niveau politique. Nous avons besoin d'une force politique large pour défendre les intérêts de la grande majorité de la population et la perspective d'une autre société, libérée du capital et de ses désastres sociaux et écologiques.

L'heure est bien à la construction, ces prochains mois, de cette gauche de combat !

**Le lundi 20 juin 2022**



**PHILIPPE POUTOU**  
L'URGENCE  
ANTICAPITALISTE